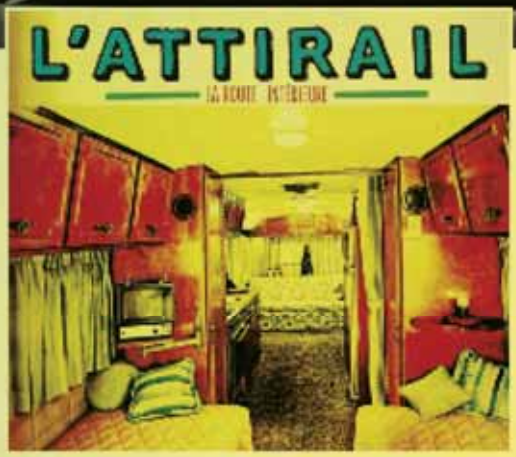
L'ATTIRAIL

REVUE DE PRESSE

Agenda / **zoom**

L'Attirail

ciné-concert "La route intérieure"



Le 9 avril au Studio de l'Ermitage à Paris, le groupe **L'Attirail** présentera en ciné-concert son nouvel album **"La route intérieure"** (Les Chantiers Sonores/Absilone/Socadisc). *« Ce dixième album fait un pont naturel entre l'Est et l'Ouest, la vieille Europe et le Nouveau Monde. C'est un peu la synthèse de nos deux périodes discographiques. Il démarre en fanfare avec "L'envolée du chapeau mou". On reprend sur une musique dégingandée un poème d'Artur Alliksaar. C'est aussi une histoire de rencontres parfois improbables ("El comprador", "L'orpailleur ottoman"), des situations rocambolesques ("Baba Zastava", "Le rossignol albanais"). Des moments un peu dangereux, entre guillemets ("Bréviaire du Sicaire", "Le microfilm turkmène") mais également des bonheurs partagés ("Le retour d'Aristobule").*

Avec ce nouveau CD, on souhaite interroger les personnes qui l'écouteront autant sur les destinations possibles que sur l'acte du voyage, le temps à lui associer et la méditation qu'incitent les longs trajets. »

L'Attirail, c'est **Xaver Demerliac** (compositeur, guitares, banjo, mandole, trombone, euphonium, basse, piano, autoharpe), **Clément Robin** (accordéon, harmonica), **Eric Laboulle** (batterie), **Alexandre Michel** (clarinette, flûtes, monocorde), **Chadi Chouman** (guitare, oud), **Nicolas Lelièvre** (batterie), **Nele Suisalu** (voix), **Jean-Philippe Carde** (percussions).

En 2014, le groupe a fêté ses 20 ans. *« À nos débuts, on proposait une musique acoustique imaginaire, sans frontières et sans racines, mais avec de multiples influences : Nino Rota, Ennio Morricone, Les Négresses Vertes, Goran Bégovix, 3 Mustapha 3, Pascal Comelade, Les Pires, etc.*

On conçoit nos disques comme des road movies musicaux, des invitations au voyage sans destination précise. Juste avec l'idée de partir et l'envie de créer des ponts, entre l'Est et l'Ouest. »

Après six albums où ils construisent une Europe virtuelle allant de Paris à la mer Noire, des Balkans à l'Asie centrale, **L'Attirail** enregistre à partir de 2009 une trilogie du Grand Ouest aux sonorités mexicano-rock.

• Ciné-concert "La route intérieure" de L'Attirail le 09/04 à 20h30 au Studio de l'Ermitage (8 rue de l'Ermitage) à Paris 20e.

- 16/04 Espace culturel Cap Nort à **Nort-sur-Erdre (44)**.
- 17/04 Le Ciné Phil à **Saint-Philbert-de-Grand-Lieu (44)**.
- 28/04 Cinéma La Capitelle à **Monistrol-sur-Loire (44)**.

• Contact tourneur : 01 42 85 46 48 (Far Prod)
production@far-prod.com
http://chantiers.sonores.free.fr/attirail/index.htm

Publié sur *RFI Musique* (http://www.rfimusique.com)

L’Attirail, 20 ans de road-movie musical

Par Anne-Laure Lemancel

Fondé en 1994 par Xavier Demerliac et Jean-Stéphane Brosse, l’Attirail surfe, depuis ses débuts, sur les musiques de l’Est européen, pour créer ses propres aventures musicales, avant d’embarquer vers le Grand Ouest américain. Aujourd’hui, cette tribu musicale nomade, à l’origine de nombreuses BO de films, créatrice de ciné-concerts, sort, pour fêter ses vingt ans, un dixième disque, *La Route intérieure*. On suit leur piste !

Il était une fois – car toutes les belles histoires commencent ainsi… – deux jeunes, à l’orée des années 1990, amoureux éperdus de grands espaces. Pour l’un d’eux, Xavier Demerliac, cofondateur de L’Attirail, le premier voyage initiatique se fit sur rails, bercé par les soubresauts du Transsibérien, à travers les vastes plaines de Russie. En ce temps-là, cette ligne de chemin de fer mythique, moyen de locomotion "professionnel" des Russes, n’attirait pas encore ses hordes de touristes.

Pour le jeune aventurier français, ce fut un choc : *"Ce périple m’a ouvert à l’idée de voyage, de translation, de road-movie dans la musique, sans forcément de destinations précises"*, raconte-t-il. Son ami, Jean-Stéphane Brosse partage ses aspirations, et une année de temps libre, pour donner corps à leur rêve. Pourquoi ne pas créer un groupe de compositions itinérantes et voyageuses ?

Surtout, telle une vague sous-jacente à leur projet, un afflux de musiques débarquait alors, en provenance de l’ancien bloc de l’Est. Xavier Demerliac se souvient : *"À 1000 bornes de chez nous, accessible en bagnole, existait un monde inconnu ! En 1989, avec la chute du Mur de Berlin, nous avons découvert des pays mystérieux, très différents, culturellement et économiquement ! Là-bas, les musiques traditionnelles, loin de tout folklore, se vivaient au quotidien, lors des fêtes, des mariages, etc."*

En 1995, il y’a vingt ans tout rond, ils fondent donc le groupe L’Attirail, ainsi nommé pour leur propension à acheter, pour trois sous, des instruments de bric et de broc, glanés au gré de vide-greniers : accordéon déglingué, trombone débusqué aux puces, vieilles casseroles…

Le grand mélange

Loin d’eux, pourtant, l’idée de reprendre fidèlement la tradition tzigane, telle que le firent les groupes français Bratsch ou Les Pires, pionniers de la vague qui submergea l’Hexagone à la fin des années 1990. D’emblée, pour L’Attirail et ses musiciens biberonnés au rock, le mélange s’impose : *"Nous utilisions des sonorités, des rythmes occidentaux, esquivions le cymbalum. Bref ! On créait un style nouveau, un univers qui manifestait, je crois, une belle énergie vitale"*, explique Xavier.

Sous leur jeu, et leurs créations, s'élève l'idée, belle et personnelle, d'une grande Europe, fantasmée et sans frontière, aux horizons reculés. Pour incarner l'urgence de leurs rêves, l'Attirail fonde également sa propre maison de production, Les Chantiers Sonores : *"On vivait bien, autonomes, sans intégrer de gros label."*

Après six albums à construire musicalement ce territoire virtuel, "transglobal", étendu de Paris à la Mer Noire, des Balkans à l'Asie Centrale, le groupe change de cap en 2009, pour enregistrer une trilogie aux accents mexicano-rock, trois chapitres du Grand Ouest : originel (*Wilderness*), sans foi ni loi (*Wanted Men*), et finalement pacifié (*Wire Wheels*).

Cow-boy solitaire, Xavier Demerliac éclaire : *"J'ai toujours été fasciné par cette Amérique vierge, les épopées à cheval, et les reconstructions musicales, totalement inventées, qu'en firent Ennio Morricone ou Nino Rota, dans les westerns spaghettis."* Sur L'Attirail, planent les ombres mythiques de ces grands musiciens, tout comme les images d'un vieux cinéma.

Pas étonnant alors que les musiques de cette tribu, soient à de multiples reprises, empruntées par des réalisateurs, pour la bande originale de leurs œuvres : Émilie Deleuze pour *Peau Neuve*, Patrice Leconte pour *Mon Meilleur Ami*, etc. Le groupe compose aussi régulièrement des ciné-concerts. Picturale, leur musique ? Sans paroles ni solos, avec force respirations, elle charrie son lot d'images…

On the road again

Vingt ans après leurs débuts, deux décennies passées comme une flèche, avec des départs (Jean-Stéphane Brosse, par exemple, quitte le groupe en 1999), des bouleversements, des projets à géométrie variable, des maturations, des lettres rouges au fronton de l'Olympia, des aventures folles, mais toujours cette perpétuation du sens, L'Attirail sort aujourd'hui, un dixième album, *La Route Intérieure*, un disque bilan, à mi-chemin, entre l'Est et l'Ouest : *"un voyage dans l'imaginaire, sans indications… Une petite route de campagne, loin des grands axes"*, précise Xavier.

Dans leurs reliefs, leurs musiques et leurs lumières, s'écoutent encore les goûts d'escapades méditatives, le nez à l'air, bercés par les sons qui chatouillent l'oreille, et suscitent bien des paysages. À suivre…

L'Attirail *La Route Intérieure* (Les Chantiers Sonores) 2015
Site des Chantiers Sonores
Page Facebook de l'Attirail

L'ATTIRAIL fête ses 20 ans, et son dixième album, le 9 avril à Paris au Studio de l'Ermitage avec un Ciné-Concert !

URL source: http://www.rfimusique.com/actu-musique/musiques-monde/album/20150325-attirail-route-interieure

Liens:
[1] http://chantiers.sonores.free.fr/attirail/
[2] https://www.facebook.com/pages/LAttirail/858518354159428?fref=ts

Centre Presse — 22 mars 2015

MUZIK

L'Attirail rend le monde tout ouïe

■ *«Mes chers amis, je vais vous raconter une histoire assez extraordinaire...»* C'est ainsi que commence le dixième album de l'Attirail, combo qui affiche 20 ans d'âge au compteur kilométrique, ce qui lui fut suffisant pour vous emmener faire plusieurs fois le tour du monde. Mais attention pas le monde que nous connaissons, mais celui issu d'une cartographie imaginaire et dont, pour rendre cette cartographie palpable, la musique serait l'unique moyen de transport. 20 ans et dix albums pour redessiner la planète sur du papier à musique, et c'est une affaire qui tourne peut-être plus rond, au final, que notre planète actuelle.

Le territoire originel de l'Attirail s'étend des monts d'Auvergne à ceux des Carpates, séparés dans leur plans d'une poignée de notes, mais au fil du temps, et poignée de notes par poignées de notes, l'Orient, l'Afrique, l'Amérique sont devenus des départements limitrophes de nos pavillons z'enchantés. L'Attirail va jusqu'à réécrire un Magrheb des mille et une nuits, ou un far west où les colts ont six cordes. Dans chaque morceau qui est comme un canton, les frontières entre les pays sont tellement ténues sur cette mappemonde originale que tout à coup un petit air cantalou vous fait voir des déserts de sables ou des plaines entières d'herbe à bisons ravis. Avec leur arsenal acoustique, leur attirail de peau, de toile, de bois et de ferraille, ces balado-brocanteurs transforment votre boîte crânienne en une caravane tout confort, canapé, lit, table, coin cuisine pour les nourritures de l'âme, coin WC même si c'est plus sympa d'aller pisser à l'extérieur, même pas besoin d'une bagnole pour vous tracter, que non que non, vous n'avez plus qu'à mettre le contact, envoyer la musique, et hop, ça roule, ça vole, ça plane. Le monde entier devient à portée de vos oreilles, en souplesse, presque dans l'intime, tout ça vous envoûte, vous berce ou au contraire vous fait cavaler, bon sang de bonsouèr ce que le monde est beau lorsqu'on le redessine avec des fa, des si, des do, des bémols et des dièses.

Voire des septièmes, car nos amis de l'Attirail adorent aussi le 7e art, les images, celles qui bougent forcément, pas les cartes postales des usines à touristes. Ainsi, en 20 ans, l'Attirail a signé bon nombre de musiques de films, de téléfilms ou de western kurde. Ils fricotent même avec les marches du palais de Cannes en signant des ciné-concerts sur des films muets. Preuve que leur carte musicale est bien une réalité. Ça tombe bien: ils nous invitent aujourd'hui à prendre la route. Pour ce voyage «assez extraordinaire», pas de passeport, pas de billet d'avion, pas de Costa croisière. Il n'y a qu'une chose à faire: grimper dans la caravane. Hop, c'est fait.

MONSIEUR L'OUÏE

L'Attirail, «La route intérieure», chez Absilone/Socadisc.

Jazz et Monde

par Jérôme Damoison

Un bien bel attirail

Vingt ans déjà que L'Attirail de Xavier Demerliac nous enchante avec ses propositions oniriques. Avec son compagnon de route, Jean-Stéphane Brosse, il nous invite à une musique du voyage long, lent, contemplatif et fourmillant de découvertes. Un univers qui mélange musique de cinéma (Demerliac compose beaucoup pour la télévision et les illustrations sonores) et musique minimaliste un brin déroutante typée Comelade. Ce nouvel album nous convie à faire un pont entre l'est et l'ouest, avec fanfare déjantée puis balades poétiques où, d'étapes en destinations, on reprend la route avec le bonheur de découvrir de nouvelles surprises sonores. Un petit bijou.

• *L'Attirail, « La route intérieure » (Les chantiers sonores — Absilone — Socadisc)*

« L'ATTIRAIL » … folklore imaginaire, donc sans frontières !

LE 5 AVRIL 2015

Dixième album de ce groupe, fondé il y a vingt ans par **Xavier Demerliac** et **Jean-Stéphane Brosse :**

« La route intérieure »
sorti le 16 mars dernier chez : Les chantiers sonores/Absilone/Socadisc

Mélanges subtils de musiques balkaniques, au rythmes composés, et de folklore européen réinventé, les musiques de « l'Attirail« , toutes composées sur ce projet par Xavier Demerliac, sont intemporelles, fraîches et évidentes comme du René Aubry, et ce n'est pas de l'ironie mais un compliment .

Lisible et lumineux, ce qui explique que l' »Attirail » a un certain nombre musiques de films à son actif , c'est un euphémisme !

Une belle base de cordes en tous genres, mélodieuses soutenues par une « pâte sonore » rythmique solide, et des vents « chantants » comme savent l'être ceux venus de l'Est, si chers à mon coeur, et en même temps on ressent subtilement, parfois, une ambiance « country » du meilleur aloi … ces diables ont tout compris, tout digéré, tout régurgité, avec un talent infini .

L'ensemble est composé de Xavier Demerliac qui joue des guitares, du banjo, de la mandore, de l'euphonium, de la basse, du piano, de l'autoharpe … et bizarrement pas du triangle, une lacune sans doute !

Eric Laboulle et Nicolas Lelièvre sont à la batterie

Alexandre Michel joue de la clarinette, de la flute et du monocorde (?)

Clément Robin est aux lames ; accordéon et harmonica

Chadi Chouman est à la guitare et au oud

la voix est celle de Nele Suisalu

et aux percussions on trouve Jean-Philippe Carde

… une belle équipe, homogène, pour ce chouette projet, cohérent et inventif, ô combien … plaisir de jouer évident, plaisir reçu à l'écoute !!!

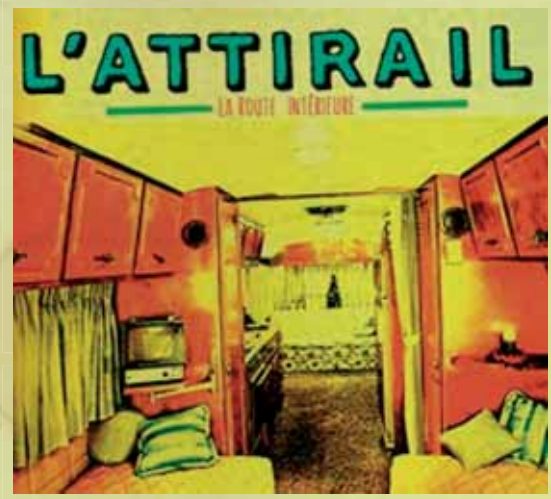
Une des très belles surprises de cette « vague de Printemps » des sorties musicales … superbe !!!

Merci et bravo l' »Attirail » de nous donner tant de plaisir musical, tant d'énergie et de bonheur !!

Ce très beau disque qui nous entraîne dans un voyage musical imaginaire d'Est en Ouest est vraiment un **« INCONTOURNABLE »** que vous recommande, plus que chaleureusement **« la République du Jazz »**

MUZZIKA ! Avril 2015

par Nadia Khouri-Dagher



L'ATTIRAIL, La route intérieure, Les Chantiers sonores/Absilone/Socadisc

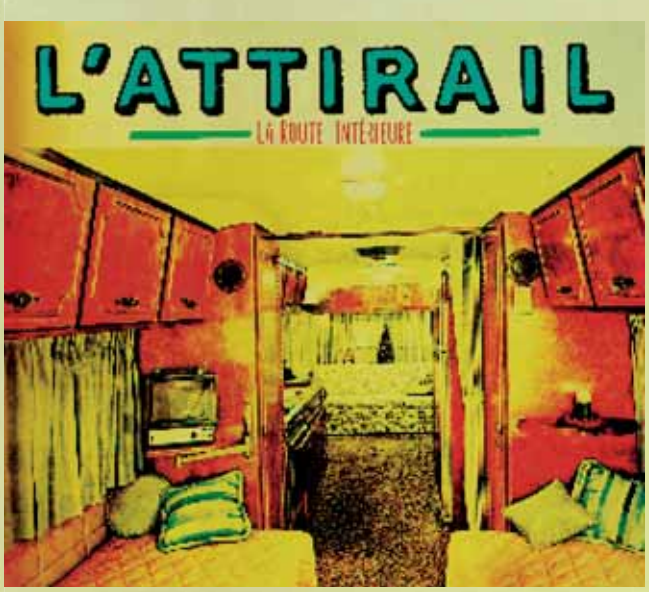
Un 10ème album pour fêter son 20ème anniversaire : voilà deux beaux chiffres ronds pour marquer l'année 2015, pour le groupe L'Attirail, qui depuis sa naissance cultive les musiques voyageuses, notamment celles du côté des Balkans. La pochette de leur dernier disque nous offre d'ailleurs l'intérieur d'une caravane, et les illustrations, pleines d'humour, de l'album, nous dépeignent quelques véhicules (tchèques? slovènes? car la langue des légendes nous est inconnue) de l'ex-Europe de l'Est !

Et nous embarquons volontiers à la suite de l'Attirail, qui nous entraîne même , ô surprise, dans l'Ouest américain, car après des débuts résolument tournés vers l'Est, nos compères sont aussi partis à la conquête des musiques nord-américaines ! Xavier Demerliac, leader du groupe et compositeur, et qui confesse des influences musicales tous azimuts, de Nino Rota à Goran Bregovic en passant par Ennio Morricone, et passionné de cinéma, définit les albums du groupe comme des «road movies musicaux».

Nul hasard donc si l'Attirail a signé les B.O. de plusieurs films, et aime accompagner en musique des films muets. Une jolie découverte, si comme moi vous ne connaissiez pas encore L'Attirail...

Ecouter: https://www.youtube.com/watch?v=3g2nGjYvwFI

L'ATTIRAIL : « LA ROUTE INTÉRIEURE » (Les Chantiers Sonores/Absilone/Socadisc)



(https://elektrikbamboo.files.wordpress.com/2015/03/lattirail.jpg)

Xavier Demerliac (guitares, banjo, mandole…) et sa bande nous convient à un nouveau voyage en leur compagnie. « La route intérieure », dixième album du groupe marque également leur 20 ans de carrière ! Ils nous convient à un road-movie imaginaire, entre pays de l'Est et grands espaces nord-américains.

Ainsi, clarinettes, flûtes, accordéon, harmonica, guitares et percussions jouent avec différents styles musicaux, passant d'influences western à la Ennio Morricone (l'avant dernier titre rappelle fortement le célébrissime air d'harmonica de « Il était une fois dans l'ouest »…) à des références plus balkaniques.

L'accordéon prend même à l'occasion l'accent cajun de Louisiane…

Les paysages défilent sous nos yeux/oreilles et on ne voudrait pour rien au monde que ce voyage s'arrête tant il est agréable et surprenant à la fois.

Le cinéma et la télévision ont souvent fait appel à L'Attirail pour composer des B.O. (« Mon meilleur ami », « Tout est permis »…). Les documentaires et la publicité les ont également sollicité.

L'univers de L'Attirail est intemporel. Son apparente facilité cache un vrai travail d'orfèvre que l'on découvre peu à peu au gré des écoutes.

Ciné-concert de lancement d'album le 9 avril 2015 au Studio de l'Ermitage à Paris (8, rue de l'Ermitage-Paris 20ème).

http://www.chantiers.sonores.free.fr/attirail/ (http://www.chantiers.sonores.free.fr/attirail/)

L'ATTIRAIL : LA ROUTE INTERIEURE

31 mars 2015 CD, CHRONIQUES

(Les Chantiers Sonores-Socadisc)

Vingt ans pour L'Attirail et un dixième album épatant : La Route Intérieure, une sorte de road-movie musical, festif et initiatique. Après Wire Wheels, dernier opus de la triade du grand Ouest, le groupe revient à l'Est pour revenir aux sources et faire un nouveau départ : sur la route vers l'inconnu avec « L'Envolée Du Chapeau Mou » et « Le Retour D'Aristobule » en référence à la poésie Estonienne. Leur genre musical puise dans de nombreuses traditions du monde entier, dans un genre rock acoustique et western où l'imaginaire se déploie en liberté et en harmonie. L'album se vit comme une aventure remplie d'histoires, il interroge le voyage comme étant une rencontre avec les autres ou avec soi. Le groupe se produit aussi dans le cinéma et à la télévision en créant des illustrations sonores.

Laetitia Bastari

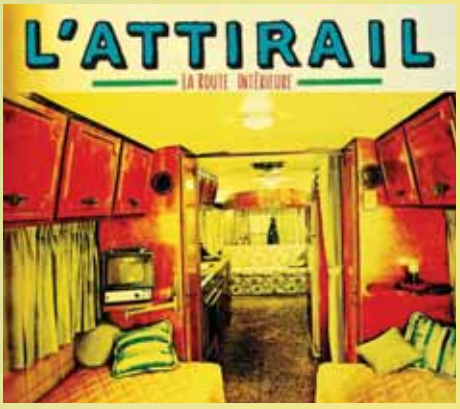
03 avril 2015

FRANCE : L'ATTIRAIL, On the road again

L'ATTIRAIL, La route intérieure, Les Chantiers sonores/Absilone/Socadisc

Un 10ème album pour fêter son 20ème anniversaire : voilà deux beaux chiffres ronds pour marquer l'année 2015, pour le groupe L'Attirail, qui depuis sa naissance cultive les musiques voyageuses, notamment celles du côté des Balkans. La pochette de leur dernier disque nous offre d'ailleurs l'intérieur d'une caravane, et les illustrations, pleines d'humour, de l'album, nous dépeignent quelques véhicules (tchèques? slovènes? car la langue des légendes nous est inconnue) de l'ex-Europe de l'Est !

Et nous embarquons volontiers à la suite de l'Attirail, qui nous entraîne même , ô surprise, dans l'Ouest américain, car après des débuts résolument tournés vers l'Est, nos compères sont aussi partis à la conquête des musiques nord-américaines ! Xavier Demerliac, leader du groupe et compositeur, et qui confesse des influences musicales tous azimuts, de Nino Rota à Goran Bregovic en passant par Ennio Morricone, et passionné de cinéma, définit les albums du groupe comme des «road movies musicaux».



Nul hasard donc si l'Attirail a signé les B.O. de plusieurs films, et aime accompagner en musique des films muets. Une jolie découverte, si comme moi vous ne connaissiez pas encore L'Attirail...

www.lobservateurdebeauvais.fr

Cinéma Agnès Varda

L'Attirail met en musique un film d'Alain Cavalier

En résidence à l'Ouvre Boîte, le groupe L'Attirail met en musique le film «Le plein de super». Ciné-concert le 3 février.

En résidence de création à l'Ouvre Boîte les 26 et 27 janvier ainsi que le 2 février, le groupe L'Attirail présentera son nouveau ciné concert le vendredi 3 février au cinéma Agnès Varda. Cette fois-ci, les musiciens inventifs ont choisi un film de l'un des plus grands réalisateurs français, Alain Cavalier, « Le plein de super » pour donner libre cours à leur imagination musicale.

L'Attirail prépare son tout nouveau ciné-concert à l'Ouvre Boîte les 26 et 27 janvier et 2 février avant de le présenter le 3 février au cinéma Agnès Varda.

Rencontre du troisième type entre cinéma et musique

Le film date de 1976 mais son propos est intemporel : un road movie accompli par quatre hommes à travers la France. Patrick Bouchitey, Etienne Chicot, Bernard Combey et Xavier Saint-Macary font ce quatuor qui apprend à se connaître au fil des kilomètres avalés. A partir de ces images d'Alain Cavalier, L'Attirail a bâti sa partition musicale, tantôt provocatrice et libre, tantôt respectueuse et émouvante.

Pour cette grande première au cinéma Agnès Varda, le réalisateur Alain Cavalier sera présent ainsi que certains des acteurs du film. Une vraie rencontre d'un troisième type entre le cinéma et la musique !

patricia.hautepottier
@lobservateurdebeauvais.fr

Ciné-concert «Le plein de super» avec L'Attirail, vendredi 3 février, 20 h 30, au cinéma Agnès Varda.
Tarifs : 10 € et 6 €.
Rens et rés : 03 44 10 30 80.

Le réalisateur Alain Cavalier assistera à ce ciné-concert.

CHANT... SONGS
"Les mots comme des armes ."(Léo Ferré)

« CIRA : LA MEMOIRE DE L'ANARCHIE Au revoir Cesaria »

La nostalgie du western

Signé du groupe l'Attirail, *Wanted Men* est une promenade en forme de road movie musical dans le grand Ouest américain qui vit naître les grands westerns. Un univers où les guitares ont la part belle.

Portant le nom d'une célèbre chanson de Johnny Cash, *Wanted Men* est désormais un hommage en dix-sept tableaux à l'univers de l'Ouest américain. D'abord marqué par l'univers des Carpathes, ce groupe créé en 1994 par Xavier Demerliac a su jouer de la diversification. 300 concerts en dix ans d'existence, huit albums (dont trois chez Naïve), des musiques de films -pour Patrice Leconte par exemple- l'Attirail vogue désormais vers l'Ouest, le vrai.

Un groupe très à l'Ouest

En musiques, et avec de la guitare sous toutes ses formes -électrique, acoustique et autres- accompagnée de banjo, d'accordéon, de flûtes, de piano et de batterie, l'Attirail fait revivre un monde où les méchants sont devenus les héros de bien des films. Ainsi dans *Wild Bill band*, il évoque l'orchestre imaginaire du célèbre Wild Bill Hickok, shérif et castagneur, qui fut tué lors d'une partie de poker à Deadwood.

L'Attirail sait aussi célébrer la rencontre historique de Pancho Villa et Emilio Zapata dans Le Pacte de Xochimilco et mettre de la mélancolie dans ses mélodies en évoquant dans T*he Stager spleen*, ce vieux routier de l'aventure perdu dans ses souvenirs.

Un album qui a le mérite de l'originalité. Un éclectisme qui fait plaisir à écouter. Une telle nostalgie si bien maîtrisée a de quoi susciter l'intérêt.

Disque Socadisc

ÉCOUTER LA RADIO RÉÉCOUTER CONNEXION

LE DIRECT
#LATAC par Mathieu Vidard
Les citoyens aident les astrophysiciens à comprendre la matière noire (par Florence Porcel), des milliers de scientifiques américains au chômage, et les conclusions de l'Anses sur les risques liés aux radiofréquences (par Axel Villard-Faure).

Le journal de 13h
ÉCOUTER LE DERNIER JOURNAL

PROGRAMME PODCAST POLITIQUE MONDE SOCIÉTÉ CINÉ LIVRE THÉÂTRE MUSIQUE IDÉES
Rechercher

L'Attirail

Le guitariste Xavier Demerliac et l'accordéoniste Jean-Stéphane Brosse se rencontrent sur la route en février 1994 et rêvent d'une musique qui allierait leur goût pour le rock et les fanfares d'Europe de l'Est. Au fil des voyages et des rencontres, l'équipe se renforce du percussionniste Philippe Sirop et joue à l'Alibi, un bar du XVIIIème arrondissement.
Fin 1995, Jérôme Benssousan (trompette, clarinette) se joint au groupe qui écume les salles parisiennes et ne tarde pas à enregistrer son premier album *Musiques des Préfectures Autonomes*, supervisé par François Vachon entre Arcueil et Tombouctou (Mali). L'Attirail met en place sa structure de production, Les Chantiers Sonores, et livre entre deux tournées les albums *Harmonies Communales* et *Dancings du Bout du Monde* (1997).
L'année 1999 voit le remplacement de J. S. Brosse par Alice Guerlot-Kourouklis et l'enregistrement de *Cinéma Ambulant* pour le label Naïve. L'année suivante, le Printemps de Bourges accueille le groupe qui s'attelle juste après à son cinquième recueil *La Bolchevita* (2002), toujours placé sous le signe du rock balkanique.
Remodelé autour d'une nouvelle équipe, L'Attirail enchaîne les concerts à La Maroquinerie et à L'Européen (Paris), joue à la Fête de l'Humanité et accompagne la Compagnie L'Eolienne dans son spectacle de cirque.
En 2003, L'Attirail s'associe à Jérôme Thomas pour la création musicale de son nouveau spectacle baptisé *Milkday*. Le groupe enregistre ensuite *La Bonne Aventure* (2004), assorti de concerts en Allemagne, au festival Womex à Essen, et à La Cigale (Paris). A l'été 2005, le quintette et la Compagnie L'Eolienne renouvellent leur association pour le spectacle *Uncabared* sur une scène tournante. L'expérience est suivie de concerts dans l'Hexagone, à Londres et à Amsterdam. Attiré par la musique du groupe, le réalisateur Patrice Leconte lui confie la bande originale de son film *Mon Meilleur Ami* (2006). Le nouvel album, *Kara Deniz* (2007), trouve l'inspiration sur les rives de la Mer Noire.
En 2009, L'Attirail s'attelle à un projet différent de sa spécialité balkanique avec l'album *Wilderness*, constitué de pièces instrumentales inspirées du Grand Ouest américain, évoquant la musique d'un western imaginaire.
En 2011 sort *Wanted Men*, deuxième volet dans le même style. Ce onzième opus se voit sélectionné par la radio FIP pour ses coups de coeur mensuels.

(Source:Music Story / Loïc Picaud)

émissions liées

Sous les étoiles exactement (saison 2011/2012)
Karina Marimon et L'Attirail // ZenZile
par Serge Levaillant | le 10/11/2011

L'attirail
WANTED MEN
2011
les chantiers Sonores
/ socadisc

« ALBUM PRÉCÉDENT (/ALBUM-ROME)
ALBUM SUIVANT » (/ALBUM-PERFECT-DARKNESS)
VOIR TOUTE LA SÉLECTION (/SELECTION/2011-07)

L'ATTIRAIL
WANTED MEN

Née en 1994 de la rencontre du guitariste Xavier Demerliac et de Stéphane Brosse, la formation musicale atypique **L'Attirail** (http://www.myspace.com/lattirail) est de retour avec "**Wanted men**". Ce deuxième volet du "road movie à cheval" plante dans le grand Ouest ses 17 scènes instrumentales. La formation, à dimension variable, est aujourd'hui dirigée par Xavier Demerliac d'où peut être l'omniprésence de la guitare (électrique ou acoustique) dans ce nouvel opus. Banjo, accordéon, ukulélés, flûtes, piano et batterie nous plongent un peu plus dans ce décor de western révé où Wild Bill Hickok croise Pancho Villa et Emilio Zapata (comme dans un roman de Paco Ignacio Taibo II).
Une fois encore L'Attirail nous embarque dans une aventure musicale surréaliste et décalée, utilisant tous les genres (rock, country, java, valse irlandaise...), tous les codes (musique de film, de cabaret, de spectacle). Ces drôles de musiciens inspirés; ces "wanted men" valent bien leur pesant d'or !

CONCERTS :
-01 et 02/10 - Festival des vendanges - Surennes (92)
-29 et 30/10 - Festival Couleurs - Saint-Julien en Beauchêne (05)
-07/12 - Théâtre croisette - Cannes (06)

L'Attirail

Wanted Men

- Genre : western instrumental.
- Nombre de titres : 17.
- Durée : 56'52".
- Label : Les Chantiers Sonores/Kapagama.
- Distribution : Socadisc.
- www.myspace.com/lattirail

TTT

Avec ce deuxième volet "Far West", Xavier Demerliac et ses outlaws de L'Attirail nous transportent sur rythme de guitare et de banjo dans les grands espaces fantasmés de l'Ouest américain. L'ambiance est résolument cinéma, et l'on pense au meilleures musiques de ces westerns qui, d'Hollywood à Cinecittà, retraçaient la vie extraordinaire de héros tragiques et de redoutables hors-la-loi. Écouter ces morceaux, c'est voir arriver au loin la horde sauvage dans un nuage de poussière, c'est attendre avec angoisse que le drame s'installe, c'est enfin espérer que justice soit faite. "Wanted Men" propose toutes les fortes émotions qu'offrait jadis le cinéma de genre.

Jack Fulmar

L'ATTIRAIL
"Wanted man"
(Les Chantiers Sonores / Socadisc)

Ces dix-sept nouveaux titres sont la deuxième partie du trip *American far west* que s'offrent le sextuor et ses invités, ici nombreux. Chaque morceau est le portrait de l'un des personnages mythiques - presque mythologiques - de l'époque western : le shérif bagarreur, le hors-la-loi trahi par ses associés, les chercheurs d'or, gringos et autres bons pas si gentils, brutes pas si méchantes et truands au grand cœur. Les guitares sont à l'honneur : électriques ou acoustiques, ukulélé, banjo, dulcimer, relevées d'accordéons, percussions, violon et flûtes. Le tout forme un road movie 100% instrumental qui pourrait servir de BO à un film de Tarantino ou, of course, à un western sauce Eastwood. Car on sent presque la sueur sableuse du type crapoteux assis au bar et la bière moite qui colle au comptoir du saloon. Sans oublier les balles qui sifflent dehors…

myspace.com/lattirail

Aena Léo

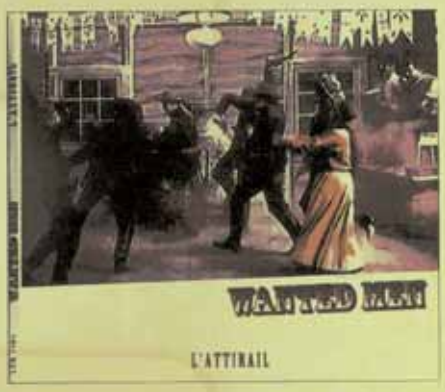
DEEZER

l'ena hors les murs
Magazine des Anciens Élèves de l'ENA

■ WESTERN GUITARE
L'ATTIRAIL

Wanted Men

(Réf. : LCS 1101 – Les Chantiers sonores – Absilone – Socadisc – Juillet 2011)



En constante évolution depuis ses débuts, le collectif *L'Attirail* ne cesse de nous étonner. A l'origine faisant la part belle aux rythmes balkaniques et aux mélodies décalées, avec notamment *La bolchevita* en 2002, *La Bonne Aventure* en 2004[7] ou encore *Kara Deniz* en 2007[8], il a su constamment renouveler le concept d'une musique avant tout visuelle, faite de voyages oniriques et à contre-courant. Autant de *road movies* surréalistes, nous entraînant dans le Grand Canyon, la Vallée de la Mort, ou encore les Balkans, la Mer Noire et l'Asie Mineure. Ayant souvent changé de musiciens depuis l'album fondateur, *Musiques des Préfectures Autonomes* (1996), le quintette de Xavier Demerliac est désormais composé de Xavier Milhou à la contrebasse, Sébastien Palis à l'accordéon, Alexandre Michel à la flûte, à la clarinette et aux percussions, ainsi que d'Eric Laboulle à la batterie.

Après *Wilderness*, sorti en 2009, il nous propose aujourd'hui un deuxième volet centré sur le Grand Ouest américain. Dans un univers musical proche de Calexico[9] et des B.O. des films de Quentin Tarantino, *Wanted Men* dresse le tableau de personnages hauts en couleur et souvent sans foi ni loi de cette seconde moitié du XIX[e] siècle : ces méchants qui ont inspiré nombre de westerns. Fascinés par l'or, roublards, sans parole, prêts à trahir, sales, violents et portés sur l'alcool, ils réussissent l'exploit d'être passés de véritable fléau pour leurs contemporains à mythe fondateur d'une liberté disparue pour une nation qui contrôle désormais l'ensemble de son territoire.

Constitué de dix-sept pièces instrumentales, *Wanted Men* emprunte les routes mythiques et poussiéreuses que les cowboys ont su tracer sans relâche. La guitare est reine de cette célébration, que ce soit sous sa forme électrique et rugueuse ou acoustique et veloutée. Le banjo tient souvent le second rôle, en contrepoint, et accordéon, ukulélés, flûtes, piano et batterie plantent le reste du décor. Les différents morceaux racontent plusieurs histoires : l'ultime nuit d'un homme encerclé par ses anciens associés (*Goosebumps*), la petite ville typique de l'Ouest américain avec sa rue principale façon western (*Mariposa*), l'orchestre imaginaire du fameux Wild Bill Hickok, shérif et bagarreur mort lors d'une partie de poker à Deadwood (*Will Bill Band*), la montagne mexicaine et ses chercheurs d'or polonais (*La Sierra Polka*), la traditionnelle bagarre en sortant du saloon (*Trouble in main street*), le pactole rêvé du coffre fort (*Bonanza in the strongbox*) ou encore la mélancolie du vieux de la vieille perdu dans les souvenirs de sa splendeur (*The stager spleen*). Musique d'image ou images de musique, *Wanted Men* reconstitue l'ambiance des canyons et des saloons avec passion et réalisme, mais sans copier l'abondante musique existant à ce sujet. Il en résulte un nouveau *road movie* plein de saveur, dont les frontières sont sans cesse repoussées et où s'invitent cactus, rocailles, mexicains, bons, brutes et truands… L'ailleurs demeure la quête éperdue de L'Attirail qui se situe au-delà de la tradition, avec un *melting pot* au carrefour de l'hacienda et du ranch, sans que l'on puisse vraiment dire si l'on est en Amérique. Mais c'est peut-être justement là-bas qu'il est possible de toujours réinventer les mythes fondateurs d'une société paradoxalement autant conservatrice qu'innovante ! ■

Arnaud Roffignon
Averroès 2000
Christophe Jouannard

7 - Cf. Ena Hors les Murs, novembre 2004.
8 - Cf. Ena Hors les Murs, mai 2007.
9 - Originaire de l'Arizona, Calexico oscille entre mariachis, musique planante et alternative country.

>> CD

L'Attirail : Wanted Men

C'est à un univers musical proche de Calexico et des B.O de Tarentino, que nous convie le groupe L'Attirail avec son 8e album : Wanted Men. Un road movie surréaliste dans le Grand Ouest, version western, avec des personnages hauts en couleur, plein de méchants sans foi ni loi de la deuxième moitié du XIXe siècle... Un road movie qui pourrait aussi bien passer par le Grand Canyon, que la Vallée de la Mort, ou encore l'Europe, les Balkans, la Mer Noire, l'Asie Mineure. Le groupe formé par Xavier Demerliac en 1994 propose ainsi des voyages oniriques et des images qui défilent. Wanted Men fait la part belle à la guitare sous toutes ses formes, électrique et rugueuse, acoustique et veloutée. Le banjo tient souvent le second rôle en contrepoint. Accordéon, ukulélés, flûtes, piano et batterie plantent le reste du décor. Comme toujours chez L'Attirail, un album très inspiré. C'est bon, très bon, tout simplement.

Chez Absilone/Socadisc

MARDI 19 OCTOBRE 2010

L'Attirail fait son cinéma

L'Attirail, le groupe de Xavier Demerliac, met ce soir en musique au Rive gauche à Saint-Etienne-du-Rouvray, « Safety Last » de Harold Lloyd.

L'Attirail a toujours été influencé par les musiques de l'Europe de l'Est et de l'Orient

Il y a d'abord cette image… Un petit homme en costume, avec des lunettes d'écaille et suspendu dans le vide aux aiguilles d'un énorme cadran d'horloge. C'est Harold Lloyd, comédien époustouflant, véritable acrobate et réalisateur de génie. Dans ce *Safety Last*, sorti en 1923, il enchaîne les quiproquos, les moments burlesques qui emmènent son personnage dans des situations très drôles.

L'Attirail se promène depuis sa fondation en 1994 dans diverses disciplines artistiques. Il y a bien évidemment les sept albums enregistrés ou sept voyages imaginaires, les musiques pour le cirque, notamment celles de Jérôme Thomas et de la compagnie L'Eolienne. Et le cinéma ? L'Attirail ne l'a pas oublié. Les cinq musiciens ont écrit la bande originale de Mon Meilleur Ami, un film de Patrice Leconte. Ils ont également adapté seize de leurs morceaux sur *Safety Last*, une création présentée lors des 21e Rencontres cinématographiques de Cannes en 2008.

L'Attirail jouera ces musiques ce soir au Rive gauche à Saint-Etienne-du-Rouvray lors d'une projection de *Safety Last*. A travers les morceaux aux sonorités très festives, on suit le périple du personnage de Harold Lloyd, ce vendeur dans un grand magasin qui fait croire à sa famille et aussi à sa fiancée qu'il est le patron. Pour décrocher de plus grandes responsabilités, il propose à son directeur un coup publicitaire : demander à un homme d'escalader la façade du magasin. Or, le jour de l'ascension, l'acrobate ne vient pas et Harold n'a plus le choix. Il doit le remplacer…

Aujourd'hui mardi 19 octobre à 20 h 30 au Rive gauche, 20, avenue du Val-l'Abbé, à Saint-Etienne-du-Rouvray. Tarifs : de 14 à 8 €. Réservations au 02 32 91 94 94.

evene-musique

le bureau de roland

wilderness

l'attirail

La Critique [evene] * * * * *

Définitivement nomade, l'Attirail reprend la route, change de boussole, s'écarte des paysages cuivrés d'Europe centrale où il a si souvent trouvé matière à rêveries et part à la conquête de l'ouest, territoire vierge resté sauvage à jamais. Pour en rapporter quoi ? De l'or évidemment, puisque *Wilderness* en a remonté trois poignées de pépites dans son tamis, soit 15 anamnèses puisées dans les souvenirs d'enfance et de cinéma, 15 westerns imaginaires convertis en ballades mélancoliques, en pérégrinations à perte de vue, en chevauchées de pionniers. Ni country ni lo-fi, à l'intersection du ranch et de l'hacienda, entre Ennio Morricone et Calexico, *Tarentula on the Big Toe*, *Longhorn Palace* ou *Hard-boiled Stew* semblent s'offrir comme autant de lotions miracles et d'élixirs de Jouvence à l'étal d'une carriole de bonimenteur brinquebalée à travers la plaine. Au coin du feu, dans la tranquillité du bivouac, guitares, banjos et accordéons se racontent des histoires de desperados, de vachers en transhumance, de trappeurs coincés par la neige, les péripéties d'une geste héroïque dont la nature, l'horizon toujours reculé, sont les valeureux protagonistes. Emmené par Xavier Demerliac, l'Attirail trouve, dans ce disque qui relève essentiellement d'une mythologie des grands espaces, une énergie renouvelée, une liberté élargie à l'échelle des vastes étendues dont *Wilderness* dessine les perspectives et la géographie légendaire. Une carte du tendre en somme, aux couleurs d'atout maître.

Roland Hélié

L'ATTIRAIL – Wilderness

Mise en ligne le 25/03/2010 - (Lu 223 fois)

On n'aura jamais assez d'une vie pour tout connaitre. On ne cesse de découvrir des artistes qui n'en sont pourtant pas à leur premier coup d'essai. « Wilderness » est en effet le 7ème album de ce groupe dirigé par Xavier Demerliac, groupe qui multiplie les expériences sonores, les musiques de film et les ciné-concerts. Dans ce projet original se côtoient deux univers : le cinéma et le voyage.

Il n'est pas évident de raconter ce road-movie prenant, cette chevauchée sauvage qui nous plonge au cœur d'une Amérique sauvage et surprenante. On s'y laisse embarquer sans trop chercher à comprendre comment la guitare, l'accordéon, le banjo et la contrebasse menés de main de maître arrivent à remplacer les mots absents. S'y ajoutent des sonorités indiennes ou orientales, une expression sauvage, sans limite, lancinante et prenante, trippante dans le sens littéral du mot : on voyage, et on perd ses repères, la notion du temps aussi…

Libre à nous de poser les images que nous inspirent ces 50 minutes envoutantes. Chacun se fera son cinéma à la rencontre d'un chef indien, d'une tarentule ou d'un serpent, d'un bon, d'une brute ou d'un truand…On se prend à regarder le monde avec des yeux explorateurs, on se sent le héro de son propre film et c'est un sentiment incroyable !

Sortie le **1er février 2010** chez **Socadisc**

Leur **myspace**
Leur **site internet**

Wilderness

1.Lone Rider Way
2.Split downtown
3.Vaquero wage
4.Longhorn palace
5.Ripampanos
6.Walden pond
7.Stubborn snake
8.Boot hill bones
9.Mangus Colorado
10.Tarentula on the big toe
11.L'elixir du Dr Dry
12.Tubacity
13.Montain Men
14.La piste Pike
15.Hard-boiled Stew

Lucy pour zikannuaire.com

Votre publicité ici : **Cliquez !**

::: Chronique Zikannuaire :::
::: Copyright 2010 Zikannuaire.com. Tous droits réservés :::

LONGUEURS D'ONDES sur la même

BRUITAGE

L'ATTIRAIL

"Wilderness" (Les Chantiers Sonores / Kwark Publishing)

On devrait leur décerner le titre de "docteurs ès-voyages". Après nous avoir fait bourlinguer du côté de l'Orient et nous avoir enivré des sonorités d'Europe de l'Est, le divin combo nous invite cette fois à traverser l'Atlantique. Welcome in America, mais pas n'importe laquelle : celle de la conquête de l'Ouest, quand les colons craignaient encore de se faire scalper en pleine nuit par des Iroquois pas d'humeur. Ce septième album, 100% instrumental, est un délice d'inspiration débridée et de guitares folk. Banjo et percussions se la pètent petites frappes de western, flûtes et batteries jouent aux gentils indiens et méchants cow-boys (ou l'inverse). Seuls les violons résonnent parfois de la mélancolie des Balkans. On traverse les routes cahoteuses de Californie sur le dos d'un bourricot peu commode, le soleil nous brûle la nuque, on croit reconnaître Tarantino planqué sous un chapeau de gringo. On rêve, on rêve… myspace.com/lattirail

Aena Léo

>> CD

L'Attirail : « Wilderness »

Nouveau road movie musical et septième album de L'Attirail, « Wilderness » va aux sources du mythique Ouest américain, quand cet énorme territoire est encore sauvage, inconnu et inhospitalier. Indiens, Mexicains, trappeurs et premiers migrants (souvent fraîchement débarqués d'Europe) cohabitent dans cet Ouest primitif. La Californie est encore mexicaine, la Louisiane n'est plus française depuis peu, le chemin de fer n'existe pas et la ruée vers l'or n'est pas pour tout de suite. Vision onirique d'un Ouest disparu, « Wilderness » en imagine les multiples facettes avec les guitares (acoustiques, électriques, ukulélés, banjos) en fil directeur plein de nuances, mélangeant influences mexicaines, western, traditionnelles et pincée de rock and roll. Toujours menée par Xavier Demerliac qui partage son temps entre la direction artistique de L'Attirail et la composition musicale pour le cinéma, la télévision et le spectacle vivant, le groupe adapte avec naturel son univers singulier et son sens des histoires sans paroles à ce nouveau voyage musical très dépaysant. Laissez-vous aller à l'écoute et au rêve.

Chez Les Chantiers Sonores/ Kwark/Absilone/Socadisc.